

2 Politique

Vie des partis politiques/PDS

Me Ndaot et les siens déjà dans la perspective de 2016

RAD

Port-Gentil/Gabon

Au cours d'une récente cérémonie consacrée à la présentation des nouveaux militants du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), estimés à un peu plus d'un millier, le directoire de cette formation politique présidée par Me Séraphin Ndaot Rembogo, a également abordé la prochaine Présidentielle. Non sans indiquer ce qui pourrait être son positionnement lors de cette échéance électorale.



Photo : RAD

Le directoire du PDS : une sortie qui en dit long.



Photo : Julie Ngumbi

Marusca Secka Ologo : "Notre adhésion au PDS est volontaire".

LA salle polyvalente de la foire municipale Pierre-Louis Agondjé Okawé de Port-Gentil a refusé du monde samedi à l'occasion de la présentation de 1130 militants de la capitale économique (480 au premier arrondissement, 220 au deuxième, 180 au troisième et 250 au quatrième) qui intègrent le PDS. C'est le leader de cette formation politique, Me Séraphin Ndaot Rembogo, entouré du vice-président en charge de l'Ogooué-Maritime, Augustin Moubogha et plusieurs cadres du bureau national, qui a personnellement présidé cette rencontre pleine de solennité.

Mais la parole est revenue au vice-président de saluer cette mobilisation «exceptionnelle» que «seuls les grands partis, tels que le PDS, sont à même de réaliser». Celle-ci, a-t-il soutenu, apporte un démenti à ceux qui pensent que ce parti politique de l'opposition était au crépuscule de son existence. «Nous sommes plutôt au zénith de notre implantation et nous le démontrons», a tranché l'ora-



Photo : Julie Ngumbi

Une vue des nouveaux militants du PDS.

teur. A l'adresse des nouveaux militants, il a fait savoir que le PDS reste leur nouvelle maison, leur seconde famille où chacun s'épanouira en jouant pleinement sa partition, dans le respect des statuts et règlement du parti. «Marchez, communiquez, exhortez et diffusez le message du PDS auprès de vos

proches pour qu'enfin le peuple se fédère autour d'un projet porteur d'espérance, celui du PDS», a-t-il lancé. Le souhait du vice-président du PDS en charge de l'Ogooué-Maritime, comme bien d'autres intervenants, est de voir la vague orange du PDS submerger toutes les collectivités du pays, les palais Léon Mba et Omar Bongo Ondimba au cours

des prochaines joutes électorales. Prenant la parole au nom des nouveaux adhérents, Marusca Secka Ologo a exprimé leur attachement aux idéaux prônés par leur nouvelle formation politique, centrés sur la solidarité sociale, comme en témoignent, a-t-elle appuyé, de nombreux actes posés au profit des popula-

tions démunies, mais aussi dans le domaine de la santé et de l'éducation. «Notre adhésion au PDS est volontaire : nous n'avons été ni obligés, ni achetés, car pour tout observateur de la vie politique au Gabon, le PDS reste la seule bannière politique sur laquelle le peuple gabonais place beaucoup d'espoir pour mener à bien le noble combat du dé-

veloppement», a confié l'oratrice en prenant l'engagement de consolider les acquis du parti et de poursuivre son implantation afin que la semence PDS germe dans tous les coins et recoins de la cité. Le porte-parole du parti, Joël Pono, a eu cette intervention en s'adressant aux militants : «Bientôt 2016, le parti va prendre une décision importante. Vous devez méditer déjà sur la question que je vais vous poser. En 1990, des amis ont combattu avec nous. Je peux citer Apérano, Tchango, Bilé-By Nze, Ngoua Ngou... Ce sont nos amis d'hier devenus émergents. En 1990, il y en a qui nous ont humiliés, bastonnés, jetés en prison. Je peux citer Ya Jean, Myboto, Mba Obame qui est déjà parti. Ce sont nos bourreaux qui sont devenus l'opposition radicale. Nous on est resté nous-mêmes. Question : entre nos amis d'hier devenus émergents et nos ennemis et bourreaux d'hier devenus opposition radicale, qui devons-nous choisir en 2016 ?». A méditer donc.

Conférence de presse de la Société civile libre du Gabon La SCLG annonce des assises en juillet prochain

O. N. & C. O.

Libreville/Gabon

UN groupe des responsables de la Société civile libre du Gabon (SCLG) a récemment animé une conférence de presse à Libreville. Occasion pour eux d'échanger avec la presse sur plusieurs questions d'actualité. Entre autres les sujets politiques, économiques et sociaux.

Les animateurs ont partagé leur analyse de la situation politique, économique, et sociale du pays avec les hommes et femmes des médias. Sur le plan politique, ils ont fustigé «le refus», par



Photo : C.O.

Les leaders de la Société civile libre du Gabon lors de la conférence de presse.

la majorité républicaine et sociale pour l'émergence du dialogue inclusif prôné par l'opposition. Ils ont condamné, par ail-

leurs, le comportement de ladite opposition, caractérisé aujourd'hui selon eux par une guerre des egos et la tendance à

la division. Ils estiment que «la question d'une candidature unique n'est pas à l'ordre du jour» et lancent, à l'endroit des

acteurs politiques de l'opposition : «L'heure n'est pas aux petits calculs ni à la mise à l'écart de la société civile»...

Tout en dénonçant la partialité des institutions impliquées dans le processus électoral (Cénap et Cour constitutionnelle), ils ont demandé à toute la classe politique, surtout à l'opposition, de prendre ses responsabilités. «Nous avons déjà pris la nôtre», a déclaré Marc Ona. Dénonçant également, sur les plans économique et social, les licenciements dans certaines entreprises de la place et l'insécurité qui sévit dans le pays, ils ont annoncé la tenue de leurs assises, du 20 au 22 juillet prochain, au cours desquelles toutes ces questions seront abordées.